



ART DE VIVRE / ÉVASION

HÔTELLERIE

MOB HOUSE ET DRAWING HOUSE, ART ET ESSAI

Inspirée de Brooklyn, créative, dotée de chambres design modulables pour l'une, portée par la Drawing Now Art Fair et l'art contemporain émergent pour l'autre, ces deux dernières adresses tracent les contours d'une nouvelle hospitalité parisienne jeune et sans complexe.

Par Philippe Vigié Desplaces



Le lieu où s'est implanté le Mob House est en soi un défi : Saint-Ouen ! De l'autre côté du périphérique parisien, en Seine-Saint-Denis, dans un urbanisme éclectique apparaît comme un mirage cet hôtel que borde un champ de trèfle. On y voit une piscine chauffée (20 mètres de long sur 5 mètres de large), un restaurant au design très créatif et une centaine de chambres XXL (de 55 à 120 m²). Cyril Aouizerate signe là son second Mob, aidé de Michel Reybier, le patron de La Réserve, et de Philippe Starck, en charge de la déco. Bar dentelé d'or, tables érigées en coin bibliothèque à l'éclairage subtil, fauteuils bizarres en osier, textes d'auteurs rétroéclairés sur de grands murs... C'est beau, mais rien de fou, un air de déjà-vu, comme si Starck avait actionné la photocopieuse.

Plus rigolo, dans les toilettes, passent en boucle des interviews de Francis Bacon et de Max Ernst. Le concept du Mob House est importé de Brooklyn : des chambres qui combinent trois espaces, le lit, le bureau et un coin réunion réception. Par un jeu de cloisons, on isole chaque partie en fonction de leur utilisation. Ce « trois en un » veut séduire les businessmen et les familles, lassés de Paris et à qui l'établissement offre de l'espace et une approche écoresponsable. La bande-son (uniquement de la musique française), volume à fond, couvre toute tentative de dialogue et l'on peine à entendre un personnel jeune, en salopette tendance. La table est un peu chère (côte de porc à partager, 65 €) l'hébergement aussi (jusqu'à 1 200 €), si l'on se rappelle

qu'on est quand même à Saint-Ouen, mais on pardonne, gagné par l'idée que chez les bobos on sait encore s'amuser.

RENCONTRE AVEC LA FINE FLEUR DE LA CRÉATION

Retour dans Paris intra-muros au Drawing House, sans aucun lien avec le précédent, qui a ouvert à Montparnasse au début de l'été dans une identité très assumée. Portée par la Drawing Now Art Fair, incontournable salon parisien du dessin, dont il partage la même équipe, cet hôtel pas comme les autres, propose une rencontre avec la fine fleur de la jeune création contemporaine. Une vitrine de choix pour les trois artistes sélectionnés, Mathieu Dufois, Karine Rougier et le collectif Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize, qui assurent la décoration des 143 chambres, réparties sur neuf étages. Moquettes, papiers peints et têtes de lit sont leurs œuvres. Un feu d'artifice de couleurs pour les uns, de figures minimalistes et de jeux d'ombre pour les autres. Dès les portes de l'ascenseur ouvertes, on saute à pieds joints dans ce qui ressemble à une BD géante. L'art est partout, dans le lobby, le restaurant et autour de la piscine intérieure, où se déploie un spectaculaire panoramique. Un ensemble plutôt distrayant au point qu'on a plus envie de dormir. Car comme au Mob House, cette nouvelle génération d'hôtels ne nous incite pas trop à rejoindre Morphée, dont les bras peinent à se tendre !

Mob House Saint-Ouen-sur-Seine (01.55.28.80.80 ; Mobhouse.com). 100 Chambres. De 250 à 1 200 € la nuit. Drawing House Paris Montparnasse (01.89.89.27.27 ; Drawinghouse.com). 143 chambres. De 190 à 350 € la nuit.

